

DOSSIER ELMO INTERNATIONAL

ELMO international : Échos et commentaires d'un groupe de travail

Une circulaire rectorale de académie de Nantes de juillet 1981 relative aux *Technologies Nouvelles et Élèves en difficultés* confiait à l'AFL la mission de sensibiliser les enseignants demandeurs à l'utilisation d'ELMO international (Cf. *À l'Ouest du nouveau*. Hervé MOELO, Michel PLÉE. AL n°37, mars 92, p.94) Dans le cadre de cette "mission", outre cette sensibilisation faite au cours de nombreux regroupements, un groupe de travail s'est constitué, réunissant des enseignants de tous ordres, sur l'apprentissage des langues écrites maternelles et étrangères. Nicole PLÉE présente ci-dessous les objectifs de ce Groupe Académique et l'état de ses réflexions, un an et demi après sa création.

Depuis Décembre 1991, se retrouvent à Nantes, des enseignants de différents lycées, collèges et écoles de l'Académie.

Les points communs de travail et de réflexion du groupe tournent autour des apprentissages et perfectionnements en langues écrites, qu'elles soient maternelles OU/ET étrangères.

Ce groupe s'est réuni 4 fois trois jours. Il rassemble, à l'origine, des connaissances, des expériences, des pratiques très différentes. Enseignants en langue :

- allemande : niveaux lycée et prépa HEC
- espagnole : niveau lycée et collège
- italienne : niveau lycée et collège
- anglaise : niveau lycée professionnel et collège
- française : niveau primaire, collège, élèves en difficulté, aides en lecture/écriture pour enfants et adultes en centre social, adultes de CAT.

Ce groupe s'est donné comme objectif final d'observer à l'aide des analyses d'ELMO International, ce qui, dans l'écrit, serait "commun" aux différentes langues. Autrement dit, repérer, à travers modes et constructions, le lien qui existerait, inhérent à l'écrit, et qui autoriserait des stratégies de découverte, d'exploration de textes, semblables.

Mais un groupe réuni autour de ses pratiques pédagogiques, ne s'en distancie pas aisément. Tout en s'efforçant d'entamer une réflexion commune, des phases nécessaires d'information, comme autant de passages obligés, ont eu lieu au cours des 4 stages.

Si on ne peut réduire la lecture à la connaissance des 26 lettres de l'alphabet, et de leurs combinaisons, on ne peut davantage réduire l'écriture à l'apprentissage des règles qui régissent ces combinaisons, ainsi qu'à leurs exceptions.

ELMO International offre des entrées directes, sans pré-requis, des prises de vue successives des différents mouvements de langue, des changements qui s'opèrent selon les contextes, des choix à faire en fonction des idées à développer, puis des enchaînements inévitables liés à ces choix, donc aux idées, ou à leur orientation.

C'est là que lecture et écriture se rejoignent, parce qu'elles procèdent l'une et l'autre des orientations des idées, des points de vue auteur/lecteur. C'est cet échange qui est dans le débat et que ELMO International encourage, observe, analyse, favorise, démultiplie, suscite, déclenche, provoque, fructifie.

Lecteur et auteur ont à disposition plusieurs vues, coupes et découpes de leur texte :

a) les 3 classements dans le dictionnaire (est-ce que le triangle que fait la liste des mots classés par longueur est aussi le texte ?)

- b) les mises en page à 30 signes et 40 lignes, à 70 signes et 10 lignes : aussi le même texte ?
c) les chiffres obtenus au tableau de comptage (longueur des phrases, nombre de paragraphes etc.) : aussi le texte ?

Force fut de reconnaître, à l'issue de ces stages, que l'information concernant les pratiques de lecture efficace, quelle que soit la langue, ne fait pas partie des formations scolaire, universitaire ou professionnelle des Français, enseignants ou non.

Le groupe a donc travaillé à sa propre formation, production d'informations à propos des points suivants :

- Présupposés théoriques qui fondent les recherches et travaux de l'AFL en matière de lecture, et ses points de vue sur l'écrit.
- Information large et précise sur ce qui entre en jeu dans la lecture d'un texte : la mobilisation du capital de connaissances et son "rapport" quand on explore l'écrit (Cf. **80%, 20%**. Jean FOUCAMBERT. AL n°4, déc. 83, p.92).
- Informations techniques liées à la découverte et à l'utilisation du logiciel.
- Temps d'explicitation longs et difficiles, voire laborieux, autour du déroulement pédagogique des cours, Avec de nettes tendances à se réfugier derrière les particularismes : selon les langues... les niveaux enseignés... les Instructions Officielles variables d'une langue à l'autre... les pratiques et libertés qu'on s'autorise ou non -... les options des inspectrices et inspecteurs..., les réformes... les régions... les formations rencontrées... etc.

Pour introduire un peu de clarté dans ces débats, il a fallu préciser souvent que :

- le travail avec et à propos de l'écrit nécessite un recours à des caractéristiques spécifiques.
- les compétences à l'écrit ne s'induisent pas à partir d'un entraînement à l'oral.

Autrement dit, en procédant au débroussaillage entre l'oral et l'écrit, il est apparu que les "vrais textes écrits", rédigés dans de réelles situations d'écriture, étaient rarement exploités comme tels dans les situations pédagogiques.

Ainsi, dans les années d'apprentissage :

On utilise fréquemment la transcription de l'oral, puisqu'il s'agit des dialogues reproduits dans les manuels à partir des cassettes "audio".

Même en utilisant un extrait "vidéo" d'émission télévisée, comme *Continental*, on a pu repérer que le travail demandé aux élèves faisait interférer des situations de discours entendus et de discours transcrits, mais plus rarement l'écho, dans la presse écrite, d'informations radiophoniques.

Faute d'avoir pu recueillir des situations d'apprentissage d'une langue "par l'écrit", le groupe a observé des situations orales d'apprentissage. Par différence ou opposition, il est parvenu à discerner plus clairement en quoi consisterait un travail d'apprentissage d'une langue, par l'écrit, avec le support d'ELMO International.

Pendant les années lycée :

On a pu remarquer que des textes vraiment écrits par des auteurs, des journalistes, étaient exploités comme supports de travail de la langue orale, à l'occasion des échanges préalables à l'exploration du texte écrit. Un mélange des genres, en quelque sorte, puisque selon le choix du mode oral ou du mode écrit l'expression qui servira l'idée de l'auteur utilisera tournures, constructions, idiomes différents.

Or, les échos des enseignants de ce groupe même lorsque l'emploi d'ELMO International et de ses outils d'analyse restent timides, convergent vers la certitude que le regard porté sur les apprentis et les apprentissages, ainsi que sur les aides à leur apporter se modifient notablement.

Quelques extraits de remarques entendues en témoignent :

- "*Compréhension générale du texte beaucoup plus rapide et efficace, grâce au dictionnaire et au repérage des mots-clés*", (italien, espagnol).

- *"Les élèves s'approprient le texte plus rapidement que lors des stratégies classiques. Il faudrait même prévoir davantage d'exercices à réaliser dans un même temps".*
- *"Une séquence pédagogique offre des activités plus diversifiées, tout en creusant mieux le texte écrit" (débutants second cycle, espagnol)*
- *"Le travail sur les occurrences aide à la mise en relation de savoirs grammaticaux souvent gaspillés et dissociés d'un contexte d'emploi."*
- *"Parce que le logiciel permet à l'enseignant de tester ses exercices en situation d'élève, il juge mieux de la faisabilité de ce qu'il propose en même temps que de la pertinence de ses demandes au regard de ce qu'il veut faire apprendre."*

D'où la nécessité d'appivoiser ELMO International, de se l'approprier peu à peu, de faire face à toutes les difficultés matérielles qui feraient obstacle à son emploi.

C'est en effet une des qualités de ce logiciel que de souligner, à travers les analyses de texte qu'il propose, la densité ou la platitude du texte.

D'où la nécessité pour chacun d'observer ses pratiques d'un œil critique, dans l'intention de les transformer : ne pas prétendre à l'expression orale, quand il s'agit de vérifier la compréhension d'un texte écrit, ne pas imaginer être dans une situation de lecture, d'écriture quand le texte n'est qu'une transcription d'une situation factice, bâtie pour et autour d'un dialogue à visées pédagogiques.

D'où la nécessité, pour le futur, de travailler en se donnant d'autres objectifs :

A - travailler sur de réels documents écrits en utilisant les outils d'analyse du logiciel.

B - en avoir un usage intégré au cours ce qui suppose :

1. l'emploi d'ELMO International pour support d'exercices ciblés, obligatoires, à exécuter en autonomie sur ordinateur
2. la même chose sur papier
3. l'intégration dans une séquence de cours des observations et remarques fournies par les analyses auxquelles le logiciel soumet un texte, individuellement ou collectivement avec le professeur.
4. l'utilisation des mêmes ressources d'analyse dans la production écrite des élèves.
5. la production et l'utilisation de jeux par les élèves.

C - Chaque membre du groupe s'oblige à intégrer une de ces utilisations dans ses pratiques hebdomadaires.

D - Chacun s'engage à communiquer ses résultats, commentaires, observations et critiques selon une grille commune dont le groupe se dote au cours du stage. (Voir Annexe 1)

E - L'élargissement des résultats à venir paraissant essentiel, le groupe décide de confronter ses remarques à un travail coordonné avec des collègues européens. L'AFL sollicitera donc une aide en prenant ces travaux comme base d'un projet LINGUA à déposer en 1993.

(Voir la présentation de ce projet dans les pages précédentes de ce présent numéro)

F - La rédaction d'un argumentaire à usage des chefs d'établissements scolaires et conseils d'administration en vue d'obtenir des équipements ; ordinateurs et imprimantes pour l'enseignement de la partie écrite des langues maternelles et/ou étrangères. (Voir plus loin)

Pour le groupe Académique : Nicole PLÉE

avec la participation d'Anne-Marie LEROY et Paule SILVA, Isabelle Leclercq